

MONNOYES
DE L'ASIE.

Chinois sont si rusés, qu'il y a peu d'Etrangers qu'ils ne trompent. Ils n'ont pas moins d'habileté à se défendre des rusés d'autrui. On ne les voit jamais sans leur poids, qui est une espèce de petite Romaine, d'environ huit pouces de long, avec laquelle ils pèsent tout l'or & l'argent qu'ils reçoivent.

LA petite Monnoye de la Chine & du Tonquin est de cuivre. Ce sont de petites pièces rondes, qui s'enfilent par un trou qu'elles ont au milieu, & dont on met ensemble douze, vingt-cinq, cinquante, ou cent, pour s'épargner la peine de les compter, lorsque le nombre est au-dessus de douze (e).

Lingots du
Japon.

CE qu'on nomme les *Lingots* ou les barres du Japon, est une sorte de Monnoye d'argent très-informe, & dont la variété n'est pas moindre dans le poids que dans la figure & la marque. Les plus gros sont de sept onces, qui reviennent à vingt-quatre livres dix sous de France; & les moindres, d'environ un gros & demi (f).

Monnoyes
du Japon.

TOUT l'or que les Japonais convertissent en Monnoye, est au même titre, & supérieur, de quelque chose, à nos Louis. Il est au titre de l'or que nous payons cinquante francs l'once. Les plus grandes pièces pèsent une once six gros, & reviennent à quatre-vingt-sept livres dix sous. Le poids des moindres est le tiers des grandes; c'est-à-dire demie once quarante-huit grains, & revient à dix-neuf livres trois sous quatre deniers. Toutes ces pièces portent différentes marques, dont on donne la figure. Les pièces d'argent sont de même poids entr'elles, quoiqu'elles soyent marquées aussi différemment. Chacune pèse quatre grains moins que nos pièces de trente sous; quoique dans le Commerce, elles ayent cours pour la même valeur (g). L'argent est au même titre que celui de nos Monnoyes; ce qui n'empêche pas que sur les terres du Grand Mogol, où les Hollandois apportent également les Monnoyes d'argent, & les barres ou les lingots du Japon, on ne leur donne toujours que deux & jusqu'à trois pour cent, plus qu'on ne leur donneroit des écus de France, des richedales, & des piaftres (h). §. II.

(e) Voyez, pour ces trois articles, la Planche VI. N°. 1., est le grand morceau d'or; 2, le petit; 3, un d'argent. Le N°. 4, représente la forme de la Monnoye de cuivre. R. d. E.

(f) La partie inférieure de la même Planche VI., offre depuis N°. 1. jusqu'à 8, différentes sortes de ces lingots, dont il seroit assez inutile de marquer la valeur, qui est proportionnée au poids.

Les Nos. 9 & 10, de cette Planche, représentent les deux côtés de la Monnoye de cuivre du Japon. Elle s'enfile, comme au Tonquin, en différent nombre, jusqu'à six cents, qui font la valeur d'une *Telle*, ou d'un *Tael* d'argent. C'est la manière de compter du Japon. Les Hollandois évaluent une telle à trois florins & demi de leur Mon-

noye; ce qui revient à quatre livres, cinq sous de celle de France. R. d. E.

(g) Planche VII. N°. 1., est la plus grande pièce d'or; 2 & 3, sont les deux moindres pièces; 4, représente la marque du revers de ces trois pièces d'or; 5 & 6, deux pièces d'argent; & 7, le revers de ces deux pièces. R. d. E.

(h) Kämpfer s'exprime autrement sur ces Monnoyes du Japon. Il n'y a, dit-il, dans tout l'Empire, qu'un poids & qu'une mesure. Autrefois la *Casie*, petite Monnoye qui vaut communément un peu plus qu'un de nos deniers, varioit beaucoup pour le poids; chaque Province ayant le sien: mais, peu de tems après la réunion de tout le Japon, sous les *Cubofamas*, l'Empereur fit refondre toutes les différentes Monnoyes & fabriquer une casie